

L'épigraphie de Cherchel (Algérie) au Centre Camille Jullian, de l'inventaire à une base de données épigraphique

Bruno Baudoin, Véronique Blanc-Bijon, Stéphanie Satre

Dans le cadre du consortium *MASA*, depuis 2013, des actions ont été menées sur l'ensemble de la documentation du fonds Cherchel conservé au Centre Camille Jullian. Les notes, dessins, relevés, plans, cartes, photographies ont été inventoriés ; la numérisation des données d'épigraphie (négatifs de photographies) a été initiée fin 2014. Ce dossier, encore inédit, a été intégré dans le programme car Philippe Leveau (professeur émérite AMU) et un groupe de chercheurs associés travaillent actuellement dessus pour publier un corpus papier.

En 2015, nous avons pu achever la numérisation de la partie épigraphique du dossier et démarrer les opérations de gestion de cette partie du fonds, préliminaires à tout projet de valorisation, à savoir, l'intégration des images numérisées dans le logiciel de la photothèque Ajaris, afin de permettre l'indexation et l'archivage de ces documents.

De plus, en réponse à une demande des chercheurs impliqués dans la publication du corpus papier, nous avons mis en place un outil informatisé de gestion du corpus des inscriptions, dédié dans un premier temps aux membres du projet de publication.

Le choix s'est porté sur l'élaboration d'une base de données relationnelle accessible en ligne avec gestion des accès. Le choix de la modélisation et des outils fut opportuniste. Il s'est fait en adéquation avec nos compétences, et celui de l'outil répond aux choix technologiques du Service informatique de la MMSH qui héberge le système d'information. Le choix d'une solution sous la forme d'une base de données relationnelle, correspondant à notre savoir-faire, présentait l'avantage d'entamer rapidement la réflexion sur la modélisation de données épigraphiques et d'arriver ainsi à une informatisation des données. La structuration de l'information a été réalisée en collaboration avec les chercheurs et en s'appuyant sur les bases existantes dans le domaine. En se référant à ces différents projets, nous voulions dès le départ permettre l'échange des données.

Dans cette base de données, les informations sont traitées, de façon classique, en 2 grandes catégories :

-données sur le support matériel de l'inscription (plaque, stèle, sarcophage...) ;

-données sur l'inscription elle-même et son analyse.

Dès la conception du projet, il nous a semblé important de réfléchir à l'utilisation du XML. Nous sommes actuellement au démarrage de la seconde étape du projet qui nécessite l'utilisation du XML et de la TEI (et plus particulièrement du sous-ensemble EpiDoc) pour répondre plus spécifiquement aux besoins des chercheurs en permettant une recherche plus fine, plus détaillée de l'information que ce que permet une base de données relationnelle.

Cette seconde étape, qui s'ajoute et ne remplace pas la base de données relationnelle, répond également au besoin d'échange de données au sein de la communauté scientifique.

Notre choix de travailler sur un corpus épigraphique s'explique par l'implication des chercheurs réceptifs à ces nouvelles technologies et par l'état de l'art. Depuis plusieurs années, les épigraphistes se sont structurés à un niveau international et sont très actifs dans l'appropriation de ces nouvelles technologies. Plusieurs réalisations, en ligne, en ont fait le choix. Nous pourrions nous appuyer sur ces expériences et rester compatible avec les schémas d'encodages des autres projets afin de favoriser les échanges de données. De plus, ce dossier épigraphique de Cherchel contient un nombre d'enregistrements significatif mais toutefois raisonnable pour exposer rapidement le corpus en ligne.

Notre projet est né de la rencontre entre les objectifs du consortium *MASA*, les préoccupations d'un chercheur qui exploite un fonds d'archives (fonds d'archive « vivant ») pour une publication traditionnelle, de la volonté de s'approprier les technologies autorisant une nouvelle approche des données et permettant également l'ouverture et l'échange de données et de partenaires experts de ces analyses textuelles.

Les étapes de ce projet, de l'inventaire à la valorisation du fonds, constitueront, pour nous, un modèle de chaîne opératoire qui pourra être réutilisé pour d'autres corpus du laboratoire et des projets numériques, multi-supports, visant à diffuser nos ressources et à les partager au sein de la communauté scientifique.

Référence:

B. Baudoin, V. Blanc-Bijon, S. Satre, La documentation sur Césarée de Maurétanie (Cherchel, Algérie) au Centre Camille Jullian. De l'inventaire à une base de données épigraphique, dans « *Archives de l'archéologie française à l'étranger* », *Nouvelles de l'Archéologie*, 145, septembre 2016, p. 37-41.